

de *Serra da Estrella* et de mont *Junto*, c'est dans la *Serra da Estrella* que sont les plus hauts sommets du Portugal (environ 2000 mètres).

L'autre chaîne court entre le Tage et la Guadiana, et aboutit au cap Saint-Vincent. Elle s'appelle au N. *Serra de Portalegre*, et au S. *Serra de Monchique*.

Le Portugal est tout entier situé sur le versant de l'Atlantique. Il est arrosé par un grand nombre de cours d'eau, dont les plus importants sont le *Minho*, le *Douro*, le *Mondego*, le *Tage* (qui forme, avant d'entrer dans l'océan, une espèce de baie ou de lac appelée *mer de la Paille*); le *Sadao* et la *Guadiana*.

Divisions et villes principales.

Le Portugal se divise en huit provinces.

Trois sont au N. du Douro :

1° La province de *MINHO*, qui a pour chef-lieu *Braga* (15 000 h.).

2° La province de *DOURO*, qui a pour chef-lieu *Oporto* ou *Porto* (autrefois *Portus-Calle*, d'où est dérivé le nom du Portugal); commerçante ville de 62 000 habitants, renommée surtout par ses vins, à l'embouchure du Douro.

3° La province de *Tras-os-Montes* (c'est-à-dire au delà des montagnes), dont le chef-lieu est *Bragance*.

Entre le Douro et le Tage s'étendent les provinces de *HAUTE-BEIRA* et de *BASSE-BEIRA*, en partie couvertes par la *Serra da Estrella*. *Viseu*, où se tient une foire célèbre, est le chef-lieu de la Haute-Beira; — *Castello-Branco* est celui de la Basse-Beira. Les autres villes principales des Beiras sont : *Coimbre* (15 000 hab.), agréablement placée sur le Mondego, et fameuse par son université; — *Lamego*, où s'assemblèrent, en 1143, les cortès qui établirent les bases de la constitution portugaise; — *Ovar*, près de l'Océan.

Une province s'étend sur les deux rives du Tage, vers l'embouchure de ce fleuve : c'est l'*ESTRÉMADURE*, qui a pour chef-lieu *Lisbonne* (en portugais *Lisboa*), capitale du royaume, sur la rive droite du Tage, vers l'endroit où ce fleuve sort de la mer de la Paille (250 000 hab.). — On distingue encore *Mafra*, avec un magnifique édifice, qui est composé d'un couvent, d'un palais et d'une église; — *Santarem*, sur le Tage, ancienne résidence des souverains; — *Abrantes*, sur le même fleuve, dans une situation délicieuse; — *Setuval* (15 000 hab.), port de mer assez commerçant.

Dans le S. sont deux provinces :

1° L'*Alentejo* (plus régulièrement *Alem-Tejo*, c'est-à-dire au delà

du Tage). *Evora* en est le chef-lieu. On y trouve aussi *Elvas*, place très-forte.

2° L'*Algarve*, auquel les souverains du Portugal ont accordé le titre de royaume, et appelé le *Coim* par les anciens, à cause de sa position à l'angle S.-O. de la péninsule. Le chef-lieu est *Faro*.

Gouvernement, religion, langue, instruction.

Le gouvernement du Portugal est une monarchie constitutionnelle. Les assemblées qui tempèrent le pouvoir du souverain portent, comme en Espagne, le nom de *cortès*.

Le catholicisme est la religion de ce pays; mais les autres cultes sont tolérés. Un patriarche, qui réside à Lisbonne, est le chef de l'Église portugaise.

La langue portugaise a une grande analogie avec l'espagnol; elle est douce, harmonieuse, énergique. Des écrivains de mérite l'ont illustrée, surtout au XVI^e siècle, qui vit fleurir le poète Camoëns. L'instruction publique élémentaire est fort négligée.

Colonies, marine.

Le Portugal a eu d'immenses possessions, telles que le Brésil, une grande partie de l'Inde, etc.; mais aujourd'hui ses domaines hors d'Europe sont bien réduits. Les îles *Açores* et *Madère*, qui se rattachent à l'Afrique, ne sont pas considérées comme colonies, mais font partie intégrante de la métropole, sous le nom d'*îles adjacentes*. Les colonies proprement dites se composent de la capitainerie générale de *Mozambique*, de l'*Angola*, du *Benguela*, de la *Sénégalie portugaise* (où se trouvent Géba, Cacheo, Zéguichor), des îles du *Cap-Vert*, de l'île du *Prince* et de celle de *Saint-Thomas*, en Afrique; — de *Goa* et de quelques autres établissements dans l'Hindoustan; — de *Macao*, en Chine; — des établissements de *Timor* et de *Solor*, dans l'Océanie.

Cette puissance, autrefois la plus brillante de l'Europe par sa marine, n'a aujourd'hui qu'un vaisseau de ligne.

§ 13. Italie.

Limites, étendue, côtes.

L'Italie se compose d'une grande presqu'île et de plusieurs îles, dont les plus considérables sont la Sicile et la Sardaigne.

La presqu'île s'allonge du N.-O. au S.-E. depuis 37° 50' jusqu'à 46° 40' de latitude N., et depuis 3° 45' jusqu'à 16° 5' de longitude E., entre la Méditerranée propre et la mer Tyrrhénienne, à l'O.; la mer Ionienne, au S.-E.; le canal d'Otrante et la mer Adriatique, à l'E. Elle tient vers le N.-O. à la France, et vers le N. à la Suisse et à l'Allemagne; elle est en grande partie séparée de ces trois contrées par les Alpes. Sa longueur est de 4336 kilomètres, et sa largeur moyenne, de 220 kilomètres. La superficie de toute l'Italie, en y comprenant les îles, est de 270 000 kilomètres carrés. La population s'élève à 21 000 000 d'habitants.

La péninsule de l'Italie a grossièrement la forme d'une botte; au bout du pied, qui forme la presqu'île de *Calabre*, se présentent les caps *dell'Armi* et *Spartivento*; à l'extrémité du talon, qui est la presqu'île d'*Otrante*, se trouve le cap de *Leuca*. A l'O. de ce talon, s'ouvre le grand golfe de *Tarente*. Sur la côte orientale de la presqu'île, on remarque le vaste promontoire du mont *Gargano*, qui est comme l'*éperon* de la botte, et qui ferme au N. le golfe de *Manfredonia*.

L'Adriatique produit vers son extrémité N.-O. le golfe de *Venise*, dont on étend quelquefois le nom à toute cette mer. Près de ce golfe, sont les marécages profonds qu'on appelle *lagunes de Venise* et *lagunes de Comacchio*.

Sur la côte O. de la péninsule, la Méditerranée propre forme le golfe de *Gènes*, dont la partie orientale prend le nom de *rivière du Levant*, et la partie occidentale celui de *rivière du Ponant*.

La côte de la mer Tyrrhénienne présente le territoire malsain de la *Maremma*, les *Marais Pontins*, le cap *Circello*, les golfes de *Naples* et de *Salerne* (entre lesquels s'avance la pointe *della Campanella*) et les golfes de *Policastro* et de *Santa-Eufemia*.

Le *Phare de Messine* sépare la presqu'île d'Italie de la Sicile, et fait communiquer la mer Tyrrhénienne à la mer Ionienne. On trouve à son entrée septentrionale l'écueil de *Scylla* (en italien *Scilla*), et dans l'intérieur même du canal est le gouffre de *Kharybde*.

Aspect physique, climat, productions.

L'Italie est célèbre par la beauté de son climat, la fertilité de son sol, la variété de ses sites enchanteurs et les vénérables restes d'antiquité qu'elle présente à chaque pas. Au N., sont les hautes montagnes des Alpes, dont les glaciers et les neiges contrastent avec les vastes plaines du Pô, et à leurs pieds se trouvent d'innombrables rivières et des lacs pittoresques. Au S., le sol est beaucoup moins bien

arrosé, et il est exposé à de violents tremblements de terre; mais le ciel y est très-beau.

Le climat de l'Italie est généralement très-doux; cependant il y a plusieurs cantons fort malsains, et il souffle quelquefois un vent méridional, suffocant et insupportable qu'on nomme *scirocco*.

Les principales richesses de ce pays sont le riz, récolté dans les plaines humides du Pô; le maïs, le vin, des fruits exquis, surtout des oranges, des cédrats, des poncires, des limons, des citrons, des dattes, des figues, des pistaches, des caroubes, des olives; le coton et la canne à sucre, dans les cantons les plus méridionaux; la réglisse, le safran, la garance, la manne, qui découle d'une espèce de frêne; des bœufs d'une grosseur remarquable, des buffles et des moutons estimés; le ver à soie, l'abeille; la pinne marine, dont le byssus est précieux; les sèches ou sépias; des marbres superbes, l'albâtre calcaire, le porphyre, le soufre.

Montagnes.

Les *Alpes méridionales* et les *Apennins* sont les principales montagnes de l'Italie; ils ne forment ensemble qu'une seule grande chaîne, qui s'étend depuis la frontière septentrionale de cette contrée jusqu'au Phare de Messine, et qui sépare la presqu'île en deux versants généraux: le versant de l'E., incliné vers la mer Adriatique et la mer Ionienne, et le versant de l'O., penché vers la Méditerranée propre et la mer Tyrrhénienne.

On considère soit le col de Tende, soit le col d'Altare, au N.-O. du golfe de Gènes, comme le point qui sépare les Alpes des Apennins. On appelle *Alpes méridionales* tout cet arc immense de montagnes qui se courbe à l'O., depuis le mont Saint-Gothard jusqu'à l'un de ces cols. Mais on a donné plusieurs dénominations particulières aux différentes parties de cette chaîne: on l'appelle *Alpes Lépointiennes occidentales*, depuis le Saint-Gothard jusqu'au mont Rosa; — *Alpes Pennines*, depuis le mont Rosa jusqu'au mont Blanc; — *Alpes Grecques* ou *Graïes*, du mont Blanc au mont Cenis; *Alpes Cottiniennes*, du mont Cenis au mont Viso; — *Alpes Maritimes*, entre le mont Viso et les Apennins.

Le point culminant des Alpes italiennes est le mont *Blanc*, haut de 4810 mètres. Viennent ensuite le mont *Rosa*, — le mont *Cervin*; — le mont *Iseran*; — le mont *Genèvre*, — le *Grand Saint-Bernard*; — le mont *Cenis*, remarquable par une belle route construite en 1805; — le mont *Viso*; — le *Petit Saint-Bernard*.

Les sommets les plus célèbres des Apennins sont le *Gran-Sasso d'Italia* ou mont *Corno* (2890 mètres), le *Velino* et le mont de la *Sibylle*, situés vers le centre de la chaîne.

Le sol italien présente deux des plus fameux volcans du monde : l'un est le mont *Vésuve* ou *Vesuvio*, sur la côte occidentale de la presqu'île, haut seulement de 1140 mètres, mais terrible par ses éruptions fréquentes ; l'autre est l'*Etna* ou *Gibello*, sur la côte orientale de la Sicile : il s'élève à 3237 mètres.

Cours d'eau, lacs.

C'est sur le versant oriental que coule le plus grand fleuve de l'Italie, le *Pô*, anciennement *Padus* ou *Eridan*, qui descend du mont *Viso* et, après un cours de 600 kilomètres, se jette dans la mer Adriatique par plusieurs branches. Il reçoit par la rive gauche la *Doire-Ripaire*, la *Doire-Baltée*, la *Sesia*, l'*Agogna*, le *Tésin* ou *Tessin* (en italien *Ticino*), sorti du lac *Majeur* ou *Maggiore* ; l'*Adda*, qui forme le lac de *Côme*, entouré de riches paysages ; l'*Oglio*, rivière tortueuse qui traverse le lac d'*Iseo* et reçoit la *Chiese*, sortie du petit lac d'*Idro* ; enfin, le *Mincio*, qui sort du grand lac de *Garde*. Par sa rive droite, le *Pô* se grossit du *Tanaro*, de la *Trebbia* (*Trebie*), du *Taro* et du *Panaro*. — On remarque encore, sur le versant oriental : le *Tagliamento*, la *Piave*, qui sont plutôt des torrents que des rivières ; — la *Brenta* ; — l'*Adige*, — le *Reno*, dont le cours inférieur traverse les lagunes de *Comacchio* ; — le *Fiumesino*, fort petit, mais fameux autrefois sous le nom de *Rubicon* ; — le *Metauro* ; — la *Pescara* ou *Aterno* ; — l'*Ofanto*.

Le principal fleuve du versant occidental est le *Tibre*, en italien *Tevere* (ancien *Tiberis*), qui vient des Apennins, passe à Rome, et, après un cours d'environ 350 kilomètres, se jette dans la mer Tyrrhénienne par deux branches qui forment l'île *Sacrée*. Ses affluents sont, à gauche, la *Nera*, dans laquelle se jette le *Velino*, connu par de belles cascades ; et le *Teverone*, qui forme la grande cascade et les cascates de *Tivoli* ; — à droite, il reçoit la *Chiana*, qui verse aussi ses eaux dans l'*Arno*. — On distingue encore, sur le versant occidental, l'*Arno*, le *Var* ou *Varo*, sur la frontière de France ; — le *Serchio* ; — l'*Ombrone*, dont l'embouchure est voisine de la lagune de *Castiglione* ; — le *Garigliano* ; — le *Volturno* ou *Vulturne*.

Le *Rhône* forme un moment la limite entre la France et la Savoie, qu'on peut considérer comme une annexe de l'Italie.

Outre les lacs déjà nommés dans le bassin du *Pô*, il faut remarquer les lacs du *Bourget* et d'*Annecy*, qui s'écoulent dans le *Rhône*, et le lac

de *Genève*, sur la frontière de Suisse ; — à l'O. des Apennins, les lacs de *Pérouse* (anciennement *Trasimène*), de *Bolsena* et de *Bracciano* ; — au milieu d'un plateau situé dans la partie la plus élevée des Apennins, le lac *Fucino* ou de *Celano* ; — près du golfe de Naples, les lacs *Fusaro* (Achéron), *Averne*, *Agnano* et *Lucrin* ou *Licola*, tous fort petits, mais très-intéressants dans l'histoire et la mythologie.

C'est dans le royaume Lombard-Vénitien qu'on trouve le plus grand nombre de canaux : un des principaux est le *Naviglio Grande*, qui va de Milan au *Tésin*.

Divisions et villes principales.

L'Italie est partagée en neuf États :

- 1° Le royaume de *Sardaigne*, ou les *États Sardes*, composés d'un territoire continental et de l'île de *Sardaigne*.
- 2° La principauté de *Monaco*, enclavée dans les États Sardes.
- 3° Le royaume *Lombard-Vénitien*, qui appartient à l'empire d'Autriche.
- 4° Le duché de *Parme*.
- 5° Le duché de *Modène*.
- 6° Le grand-duché de *Toscane*.
- 7° Les *États de l'Église*.
- 8° La république de *Saint-Marin*, enclavée dans les États de l'Église.
- 9° Le royaume des *Deux-Siciles*, composé du royaume de Naples et de la Sicile.

ROYAUME DE SARDAIGNE. — Ce royaume est un des États les plus importants de l'Italie : il compte 76 300 kilomètres carrés et 5 000 000 d'habitants. Il est partagé en 14 divisions administratives, subdivisées en 50 provinces. Le gouvernement constitutionnel s'y est établi sur des bases très-libérales. L'industrie, le commerce et l'instruction y sont en progrès.

La partie continentale est renfermée entre la France, la Suisse, le golfe de Gènes et le *Tésin*.

Elle comprend au N.-O. la *Savoie* (en italien *Savoja*), qui se trouve à l'O. des Alpes, et qui, par sa position naturelle, appartient plus à la France qu'à l'Italie. C'est un pays montagneux et pauvre, mais où abondent les curiosités naturelles et les sites pittoresques.

La Savoie renferme deux divisions, celle de *Chambéry* et d'*Annecy*.

Ses villes principales sont : *Chambéry*, en italien *Ciamberi* (20 000

hab.); — *Aix*, renommée par ses eaux minérales; — *Annecy*, près du lac du même nom.

La plus grande contrée de la partie continentale des États Sardes est le *Piémont*, qui tire son nom de sa position au pied des monts : en effet, les Alpes et les Apennins l'enveloppent au N., à l'O. et au S.; dans l'intérieur s'étendent les vastes et fertiles plaines du Pô.

Le Piémont se compose de six divisions :

À l'O., la division de *Turin*, dont le chef-lieu est *TURIN* ou *TORINO* (120 000 hab.), capitale du royaume de Sardaigne, au confluent du Pô et de la Doire-Ripaire. Les autres villes remarquables de la division sont : *Carmagnole*, célèbre place forte; — *Suse*, l'ancienne *Segusio*, où résida le roi *Cottius*; — *Pignerol*, dans le voisinage de laquelle sont des vallées habitées par la secte des vaudois.

Au N., la division d'*Ivrée*, où l'on trouve *Ivrée*, sur la Doire-Baltée, et *Aoste*, sur la Doire-Ripaire.

Au N.-E., la division de *Novare*, qui s'étend le long du lac Majeur et du Tésin, et dont les villes principales sont *Novare*, chef-lieu (15 000 h.), fameuse par une victoire des Autrichiens sur les Sardes en 1849; et *Pallanza*, sur le lac Majeur, près des charmantes îles *Borromées*.

À l'E., la division de *Vercell*, avec les villes de *Vercell* ou *Vercelli* et de *Casal* ou *Casale*, — et la division d'*Alexandrie*, qui a pour chef-lieu *Alexandrie de la Paille* (35 000 h.), ville très-forte, sur le Tanaro, et près de laquelle est le village de *Marengo*, où les Français remportèrent une grande victoire sur les Autrichiens en 1800.

Au S., la division de *Coni*, dont le chef-lieu est *Coni* ou *Cuneo*, place forte (18 000 h.); on y distingue aussi *Savigliano*, *Saluces* (*Saluzzo*), *Mondovi*, où les Français furent vainqueurs en 1796.

Les autres parties du continent sarde sont trois régions maritimes : l'une est la division de *Nice*, dont le chef-lieu est *Nice*, en italien *Nizza* (30 000 h.), à 9 kilomètres de la frontière de France, dans une situation délicieuse, et sous le ciel le plus doux. — La seconde est la division de *Savone*; — et la troisième, la division de *Gènes*, dont le chef-lieu, *Gènes*, en italien *Genova*, ville de 110 000 h., a été surnommée la Superbe, est très-fortifiée, possède un beau port et fait un commerce considérable, moindre cependant qu'autrefois, lorsqu'elle était une des plus puissantes républiques de l'Italie.

L'île de *Sardaigne* (en italien *Sardegna*), située au S. de la Corse, dont elle est séparée par les Bouches de Bonifacio, est parsemée d'assez hautes montagnes, mais aussi de vallées très-fertiles, où la culture est malheureusement négligée. Elle est partagée en trois divisions : *Cagliari*, *Sassari* et *Nuoro*. La capitale de l'île est *Cagliari*

(27 000 h.), sur un golfe du même nom. — La seconde ville est *Sassari* (20 000 h.).

L'armée active des États Sardes est, sur le pied de paix, de 40 000 hommes, et, sur le pied de guerre, de 150 000.

La marine militaire compte 5 frégates et 2 corvettes.

PRINCIPAUTÉ DE MONACO. — Cette petite principauté est enclavée dans la division de Nice, et placée sous la protection du roi de Sardaigne. Elle a pour chef-lieu *MONACO*, très-petite ville. *Mentone*, place maritime, qui était la ville principale de la principauté, a été réunie récemment au royaume de Sardaigne.

ROYAUME LOMBARDO-VÉNITIEN. — Le royaume Lombard-Vénitien ou la Lombardo-Vénétie est une des parties les plus belles de l'Italie.

Cette importante possession autrichienne se divise en deux gouvernements : celui de *Lombardie* ou de *Milan*, à l'O., et celui de *Venise*, à l'E.

Le gouvernement de *Lombardie* a pour chef-lieu *MILAN*, en italien *Milano*, en allemand *Meiland* (150 000 h.), capitale du royaume Lombard-Vénitien, ville sur l'Olona, avec une admirable cathédrale.

Les autres villes de ce gouvernement sont : *Côme* ou *Como*, à l'extrémité S.-O. du lac du même nom; — *Bergame* ou *Bergamo* (36 000 h.); — *Sondrio*, chef-lieu de la province de *Valleline*; — *Pavie* (25 000 h.), sur le Tésin, fameuse par son université et par la bataille qu'y perdit François I^{er} en 1525; — *Lodi*, sur l'Adda, célèbre par une brillante victoire des Français en 1796; — *Crémone* (27 000 h.), sur le Pô, ville remarquable par ses fabriques de soieries et ses violons; — *Brescia* ou *Bresce* (34 000 h.), ville très-forte, renommée par ses nombreuses fabriques d'armes à feu; — *Castiglione*, où les Français furent vainqueurs en 1796; — *Mantoue* ou *Mantova* (30 000 h.), place forte presque imprenable, dans un lac formé par le Mincio; aux environs, est le village de *Pietole*, l'ancien *Andes*, où naquit Virgile.

Le gouvernement de *Venise* a pour chef-lieu *VENISE*, en italien *Venezia*, en allemand *Venedig* (115 000 h.), bâtie au milieu des lagunes, vers l'embouchure de la Brenta, sur 80 petites îles qui communiquent entre elles par 360 ponts. Des canaux y tiennent lieu de rues, et les gondoles, de voitures. On y remarque la place, le palais et l'église de Saint-Marc, le pont du Rialto sur le canal Grande, etc. Cette ville a été longtemps une des républiques maritimes les plus puissantes du monde, mais aujourd'hui elle est bien déchue.

On remarque, dans le même gouvernement, *Chioggia* (25 000 h.), aussi dans les lagunes; — *Padoue* ou *Padova* (50 000 h.), fameuse par

son université; — *Este*, qui a donné son nom à une célèbre famille, puissante au moyen âge; — *Vicence* ou *Vicenza* (36 000 h.); — *Vérone* (50 000 h.), sur l'Adige; — *Rivoli*, village devenu fameux par une grande victoire de Bonaparte, en 1797; — *Arcole*, autre village, où les Français vainquirent les Autrichiens en 1796; — *Rovigo*, chef-lieu d'une province nommée *Polésine*; — *Adria*, ville fort ancienne, qui a donné son nom à la mer Adriatique; — *Bassano*, *Trévise*, *Feltre*, *Bellune*, *Udine* (20 000 h.), près de laquelle est le village de *Campo-Formio*, avec le château de *Passeriano*, où fut signé, en 1797, un important traité de paix entre la France et l'Autriche.

DUCHÉ DE PARME. — Cet État est renfermé entre les Apennins et le Pô. Le sol y est généralement fertile et il y a de bons pâturages.

La capitale est **PARME** (30 000 h.), belle ville, sur une rivière du même nom. La seconde ville est *Plaisance* ou *Piacenza*.

DUCHÉ DE MODÈNE. — Ce duché, traversé par les Apennins, s'étend depuis le Pô jusqu'à la Méditerranée; il a pour capitale **MODÈNE** (30 000 h.), et pour autres villes principales *Reggio*; — *Correggio*; — *Guastalla*, place très-forte, sur le Pô; — *Massa*, sur la mer; — et *Carrare* ou *Carrara*, connue par ses beaux marbres statuaire.

GRAND-DUCHÉ DE TOSCANE. — Cet État, couvert au N. et à l'E. par les monts Apennins, renferme, au milieu, des vallées magnifiques, entre autres celle qu'arrose l'Arno; à l'O., le long de la mer, il y a des plaines basses et malsaines, connues sous le nom de *Maremma*. La capitale est **FLORENCE** (en italien *Firenze*) (100 000 hab.), sur l'Arno (cathédrale, palais Pitti, Vieux palais, galerie de Médicis; berceau des arts à l'époque de leur renaissance; patrie d'un grand nombre d'hommes remarquables).

Les autres villes de la Toscane sont: *Pistoie* ou *Pistoja*; — *Arezzo*, ville antique; — *Lucques* ou *Lucca* (25 000 hab.), ancienne capitale d'un duché du même nom; — *Pise* (22 000 hab.), sur l'Arno (tour penchée, Campo-Santo); *Livourne* ou *Livorno* (75 000 hab.), port fameux sur la Méditerranée; — *Sienna*, en italien *Siena*, au S. de Florence, avec une célèbre université; — *Piombino*, petit port de mer sur le détroit du même nom.

De la Toscane dépend l'île d'*Elbe*, dont le chef-lieu est *Porto-Ferraio*, petite ville très-forte; Napoléon y résida depuis le mois de mai 1814 jusqu'au 26 février 1815.

ÉTATS DE L'ÉGLISE. — Ces États sont la possession temporelle du

pape, et ils s'appellent aussi *Etats du pape* ou *État pontifical*. Ils s'étendent de la mer Adriatique à la mer Tyrrhénienne, depuis les lagunes de Comacchio et les bouches du Pô jusqu'aux marais Pontins; ils renferment 3 000 000 d'habitants.

Ils comprennent quatre *légations*, qui se subdivisent en *délégations*; il y a, en outre, une division qu'on appelle *Comarca de Rome*.

Dans la région renfermée entre les Apennins et l'Adriatique, on rencontre, en allant du N. au S.: *Ferrare* (25 000 hab.), sur une branche du Pô; — *Bologne* (75 000 hab.), célèbre par son université; *Faenza*, où l'on a, dit-on, inventé la faïence; — *Ravenne* (15 000 h.), près de la mer; — *Forli*; — *Cesena*; — *Rimini*, ville maritime; — *Urbino* ou *Urbino*, — *Ancône* (30 000 hab.), ville forte et port de mer très-commerçant; — *Lorette* (sanctuaire de Notre-Dame).

Dans la région comprise entre les Apennins et la mer Tyrrhénienne, on trouve: *Pérouse*, en italien *Perugia*, (25 000 hab.), à l'E. du lac du même nom; — *Foligno*; — *Spolète* (*Spoteto*); — *Rieti*; — *Viterbe* (*Viterbo*); — *Civita-Vecchia*, principal port des États de l'Église sur la mer Tyrrhénienne; — *Tivoli*, l'ancienne *Tibur*, sur le Teverone; — **ROME** (155 000 hab.), capitale des États de l'Église et métropole du culte catholique, sur les deux rives du Tibre. Elle a un circuit de 22 kilomètres; mais les deux tiers de cet espace, à l'E. et au S., sont occupés par des vignobles, des champs de blé, des maisons de campagne et leurs jardins. La partie située à l'E. du fleuve est de beaucoup la plus considérable; on y remarque les sept fameuses collines sur lesquelles était bâtie l'ancienne Rome, c'est-à-dire les monts Capitolin, Quirinal, Viminal, Esquilin, Palatin, Aventin et Célius. La portion placée sur la rive occidentale ou droite du Tibre est appuyée sur deux collines: le Janicule et le Vatican. (Places du Peuple et Saint-Pierre; rue du Cours; — monuments anciens: le Colisée (Colosseo); le Panthéon ou l'église de la Rotonde; les Thermes de Dioclétien; la colonne Antonine et la colonne Trajane; — monuments modernes: l'église de Saint-Pierre; l'église de Sainte-Marie Majeure; celle de Saint-Jean de Latran; les palais du Vatican, de Latran et Quirinal; le château Saint-Ange).

Les États de l'Église possèdent deux villes enclavées dans le royaume de Naples: *Pontecorvo* et *Bénévent*.

L'armée papale est d'environ 14 000 hommes; la garde particulière du pape est confiée aux gardes nobles et aux Suisses.

RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN. — Cette petite république de 7000 habitants, placée sous la protection du pape, et enclavée dans les États

de l'Église, entre Urbin et Cesena, est un des plus anciens États de l'Europe. La capitale est SAINT-MARIN (SAN-MARINO).

ROYAUME DES DEUX-SICILES.—Ce royaume, qui comprend 10 8000 kilomètres carrés et environ 8 600 000 hab., est le principal des États italiens; il est composé de deux parties distinctes : 1° la partie continentale ou le royaume de Naples, qu'on désigne souvent sous le nom de *domaines en deçà du Phare*; 2° l'île de Sicile, ou les *domaines au delà du Phare*.

Le royaume de Naples occupe la partie méridionale de l'Italie; il est renommé pour la beauté de son climat et la fertilité de son sol; mais les feux souterrains le menacent sans cesse.

Il comprend quinze provinces.

Les trois plus septentrionales sont les *Abruzzes*, provinces montagneuses, distinguées par les surnoms d'*Abruzze ultérieure I^{re}*, *Abruzze ultérieure II^e* et *Abruzze citérieure*. Les chefs-lieux sont *Teramo*, *Aquila*, au N. du lac Fucino, et *Chieti* (ancienne *Teate*).

A l'E., on trouve, le long de la mer Adriatique : 1° la province de *Molise* ou *Sannio*, qui doit ce nom à l'ancien *Samnum*, dont elle occupe une partie : chef-lieu, *Campobasso*; — 2° la province de *Capitanate*, qui comprend le promontoire de Gargano et les petites îles *Tremiti* : chef-lieu, *Foggia* (24 000 hab.); — 3° la *Terre de Bari*, où l'on remarque *Bari* (27 000 hab.), chef-lieu, sur l'Adriatique; *Trani*, *Barletta*, autres villes maritimes, et le champ de bataille de *Cannes*.

Entre le canal d'Otrante et le golfe de Tarente, s'avance la province de la *Terre d'Otrante*, chef-lieu *Lecce* (49 000 hab.); autres villes principales : *Tarente* (*Taranto*), *Brindes* ou *Brindisi* (l'ancienne *Brundisium*), ville maritime, *Otrante* ou *Otranto*, la ville d'Italie la plus rapprochée de la Turquie.

La Terre d'Otrante, la Terre de Bari et la Capitanate ont été longtemps comprises sous le nom général de *Pouille* ou *Puglia* (ancienne *Apulie*).

A l'O., sur le versant de la mer Tyrrhénienne, on remarque : 1° la *Terre de Labour* (*Terra di Lavoro*), qui correspond à une partie de l'ancienne Campanie. Le chef-lieu est *Caserte* (26 000 hab.), remarquable par son magnifique château royal. — On y distingue aussi : *Capoue* ou *Capoa*, près des ruines de l'ancienne ville de Capoue; — *Gâète*, place forte, à la pointe d'une presqu'île qui ferme à l'O. le golfe de ce nom; — *Aquino* (anciennement *Aquinum*); — *Arpino* (l'ancienne *Arpinum*, patrie de Marius et de Cicéron); — *Aversa*, la première principauté des aventuriers normands en Italie.

2° La province de *Naples* : elle a pour chef-lieu NAPLES, en italien NAPOLI (450 000 hab.); capitale du royaume de Naples et de tout le royaume des Deux-Siciles, dans une admirable situation, sur le golfe du même nom (château Neuf, château d'Oeuf, château Saint-Elme, rue de Tolède, place du Palais, cathédrale de Saint-Janvier; montagne de *Pausilippe*, avec une grotte célèbre et le tombeau de Virgile). — Dans la même province on remarque : *Pouzzoles* (*Pozzuoli*), dans le voisinage de laquelle se trouvent les ruines de *Baïes* et de *Cumes*, la *Solfatare*, petit volcan, d'où sort continuellement de la fumée, accompagnée de soufre; le *Monte-Nuovo*, montagne qui s'éleva tout à coup en 1538; la curieuse grotte du Chien, le lac *Lucrin*, le lac *Averne*, les *Champs-Élysées*; — *Portici*, au pied du *Vésuve*, avec un beau palais royal, des jardins délicieux, et les ruines d'*Herculanum*, engloutie sous les laves du volcan en 79 après J.-C.; — l'ancienne *Pompeii* ou *Pompeia*, qui fut aussi ensevelie par la même éruption; — *Castel-a-Mare*, qui occupe l'emplacement de *Stabia*, détruite par le même phénomène; — l'île de *Capri* (l'ancienne *Caprée*, devenue trop fameuse par le séjour de Tibère), et *Ischia* (l'ancienne *Pithecosa*), qui a un sol volcanique, des sources thermales et des vins renommés.

3° La *Principauté ultérieure*, chef-lieu *Avellino* (23 000 hab.).

4° *Principauté citérieure*, province maritime, dont le chef-lieu est *Salerne* (49 000 hab.), située sur le golfe du même nom; on y distingue encore *Amalfi*, sur le même golfe, longtemps florissante au moyen âge.

Au S., entre les mers Tyrrhénienne et Ionienne, on trouve : 1° la *Basilicate*, dont le chef-lieu est *Potenza*. On y remarque aussi *Matera* et *Venosa* (l'ancienne *Venusia*, patrie d'Horace).

2° La *Calabre*, presqu'île montagneuse qui s'avance entre la mer Ionienne et la mer Tyrrhénienne, jusqu'au Phare de Messine; elle compose trois provinces, qui sont, du N. au S. : la *Calabre citérieure*, chef-lieu *Cosenza*; — la *Calabre ultérieure II^e*, chef-lieu *Catanzaro*; — la *Calabre ultérieure I^e*, chef-lieu *Reggio*, sur le Phare de Messine.

La *Sicile* est de forme triangulaire; trois caps remarquables la terminent : au N.-E., le cap *Faro*; au S.-E., le cap *Passaro* ou *Passero*; à l'O., le cap *Boeo*.

Elle comprend sept provinces : celles de *Messine*, *Palerme*, *Trapani*, *Girgenti*, *Caltanisetta*, *Noto* et *Catane*. Les villes principales sont : *Messine*, l'ancienne *Messana* (97 000 hab.), sur le détroit auquel le phare de cette ville donne son nom; — *Palerme*, capitale de la Sicile (467 000 hab.), au fond du golfe du même nom, dans une situation magnifique, sur la côte N. de l'île; — *Trapani* (25 000 h.);

— *Marsala*, vers l'extrémité occidentale de la Sicile; — *Girgenti* (19 000 hab.), qui correspond à l'ancienne Agrigente; — *Sciacca*, en face de laquelle s'est élevée subitement, en 1831, la petite île Julia ou Nerita; — *Caltanissetta*; — *Syracuse* ou *Siracusa*, maintenant ville fort médiocre, renfermée dans la petite île d'Ortygie, tandis que l'ancienne Syracuse était une ville immense; — *Modica* (26 000 hab.); — *Catane* (56 000 hab.), très-belle ville, située au pied et au S. du mont Etna, dont les éruptions l'ont détruite plusieurs fois.

Plusieurs petites îles avoisinent la Sicile : au N., et dans la dépendance de la province de Messine, se trouvent les îles *Lipari* ou d'*Eole*, volcaniques et exposées à de terribles ouragans : les principales sont *Salina*, *Vulcano*, et *Stromboli*, célèbre par son volcan; — à l'O., près de Trapani, on trouve les îles *Égades*; — au S.-O., entre la Sicile et l'Afrique, sont *Pantellaria*, île volcanique, et *Lampedouse*, qui est peut-être l'ancienne *Ogygie*, l'île de Calypso. — (Au S., sont *Malte*, *Gozzo* et *Comino*, soumises à l'Angleterre. Malte (l'ancienne *Melita*), renferme plus de 100 000 habitants; ce n'était qu'un rocher aride, qu'on a rendu fertile à force de soins; elle est devenue célèbre par le séjour des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, qui ont pris le nom de chevaliers de Malte. La capitale est *la Valette*, une des places les plus fortes de l'Europe.)

Le royaume des Deux-Siciles a une armée de 100 000 hommes, 14 frégates dans sa marine militaire, et un revenu d'environ 117 000 000 de francs.

Chemins de fer.

Les principaux chemins de fer qu'on remarque en Italie, sont ceux qui conduisent de *Milan* à *Côme* et à *Treviglio*; — celui de *Vérone* à *Venise*, par *Vicence* et *Padoue*; — celui de *Turin* à *Arquata*, il continue jusqu'à *Gènes*, en coupant les Apennins; celui qui devra unir *Turin* à *Genève*, en coupant le mont *Cenis*; — le petit chemin de fer de *Chambéry* au *Bourget*; — les deux chemins qui vont de *Florence* à *Pise*, l'un par *Lucques*, l'autre par *Impoli*; — le chemin d'*Impoli* à *Sienné*; — celui de *Pise* à *Livourne*; — enfin ceux de *Naples* à *Nocera* et à *Castel-a-Mare*, d'un côté, et à *Capoue* (par *Caserte*), de l'autre.

Gouvernement, religion, langue.

Tous les gouvernements de l'Italie sont des monarchies, à l'exception de la république de Saint-Marin. Le pape, souverain des États de l'Église, est élu par les cardinaux.

La religion catholique domine en Italie; mais les autres cultes y sont tolérés.

La langue italienne est harmonieuse, douce et poétique. Elle se parle dans toute sa pureté en Toscane; mais Rome a la meilleure prononciation.

C'est au xv^e et au xvi^e siècle que l'Italie a surtout brillé par la culture des sciences, des lettres et des beaux-arts.

§ 14. Turquie d'Europe et principautés slaves.

Limites, étendue, côtes.

La Turquie d'Europe, qui n'est qu'une partie de l'*empire Ottoman*, forme, avec la Grèce, une grande péninsule, la *péninsule Turco-Hellénique*, qui s'avance, à l'E. de l'Italie, entre les mers Adriatique et Ionienne, à l'O., et la mer Noire, la mer de Marmara et l'*Archipel*, à l'E., depuis le 36^e jusqu'au 48^e degré de latitude N.

La Turquie est au S. de l'Autriche, dont elle est séparée par la Save, le Danube et les monts Carpathes, et au S.-O. de la Russie, vers laquelle elle a pour frontières le Danube et le Pruth. Au S., elle est bornée par la Grèce, vers laquelle elle est limitée par une ligne tirée du golfe de Volo au golfe de l'Arta.

La plus grande longueur de cette contrée est de 1250 kilomètres du N.-E. au S.-O.; sa largeur, du N.-O. au S.-E., est de 1000 kilomètres. Sa superficie est de 521 000 kilomètres carrés, et sa population, de 15 000 000 d'habitants. Tout l'empire Ottoman, y compris ce qu'il renferme dans l'O. de l'Asie et le N.-E. de l'Afrique, compte environ 34 000 000 d'habitants.

Les côtes de la Turquie d'Europe sont fort irrégulières, surtout vers l'*Archipel* (ancienne *mer Égée*); le principal golfe que forme cette mer est celui de *Salonique*, à l'E. duquel s'avance la grande presque-île de *Khalcidique*; cette dernière est terminée par trois petites péninsules, dont celle du mont *Athos* ou *Monte-Santo*, à l'E., est la plus célèbre.

À l'E. de la *Khalcidique* s'enfonce le golfe d'*Orphano* ou de *Contessa*. Plus loin, on rencontre celui d'*Énos*, et enfin le golfe de *Saros*, à l'E. duquel s'allonge l'étroite presque-île de *Gallipoli* ou d'*Akhtché-Ovassi* (l'ancienne Chersonèse de Thrace). Le long de cette péninsule règne le détroit des *Dardanelles* (l'ancien *Hellespont*), resserré